

La Gazette de Fiekena

Décembre 1999 Janvier 2000 n°2

Edito

C'est avec un grand plaisir que nous vous adressons ce deuxième numéro de la Gazette, numéro riche en événements. Tellement de choses merveilleuses se passent ici, que c'est toujours une joie pour moi de pouvoir les partager avec tous nos amis de France.

Ce numéro sera le dernier du millénaire, et c'est avec confiance et espoir que nous allons commencer l'an 2000. Plusieurs événements symboliques viennent d'avoir lieu à Fiekena, et c'est avec un élan spontané que les paysans prennent en main leur avenir. En ce qui me concerne, le grand défi que je m'étais lancé il y a quelques mois, voire quelques années déjà, est en train de se réaliser au delà de mes espérances.

Je tiens à remercier chaleureusement ceux qui m'ont soutenu moralement et financièrement pour mener à bien ce projet, et qui ont cru en mon « utopie ».

Le meilleur remerciement se lit dans les yeux des enfants de Fiekena et de leurs parents, et j'invite tous ceux qui le peuvent, à venir nous rendre visite pour ressentir pleinement cette joie de vivre simple, mais tellement vraie.

A tous, je vous souhaite une nouvelle année, un nouveau millénaire pleins d'espoir, de paix et de bonheur.

Sylvie Souffron

Fiekena, Madio ny Tanana *Fiekena, le village propre*

L'un des problèmes majeurs de Madagascar, est que la pauvreté qui l'envahit a une compagne indissociable, la saleté et le manque d'hygiène.

Les gens de Fiekena sont en train de prendre conscience que la propreté n'est pas une affaire de riches, et que même pauvre, on peut vivre dans la dignité. C'est dans ce sens qu'une sensibilisation sur l'environnement et l'hygiène est menée, et que les paysans découvrent une notion nouvelle : le plaisir des yeux, le plaisir d'être propre et de sentir bon. N'ayant eux-mêmes, reçu aucune éducation, ils reproduisent le même schéma avec leurs enfants, qui si rien n'est fait, le reproduiront avec les générations futures. Cette éducation est faite auprès des enfants sous forme de jeux et de concours, et auprès des parents sous forme de formation et de concours. Depuis quelques semaines, l'aspect de Fiekena et de ses habitants a changé. Des efforts sont fait d'une manière collective pour l'environnement, et de façon individuelle dans les familles. Même les plus irréductibles sont en train de prendre le train en marche. Monsieur le Maire d'Ambohimanga Rova, lors de sa propagande pour les élections municipales, nous a sincèrement félicités, et parle même de faire de Fiekena, un village pilote pour sa commune. Dans les pages suivantes, vous pourrez découvrir quels sont les trésors d'imagination que nous développons pour atteindre notre objectif commun, Lalao et moi.

La bataille est difficile, mais les résultats tellement encourageant.

S.S.

Sommaire

Edito	p. 1
Fiekena, village propre	p. 1
L'école maternelle les Zigotos - la rentrée des classes	p. 2
Parrainez nos petits Zygotos	p. 2
Concours de la Maison Fleurie	p. 3
Concours des Enfants	p. 3
Espaces fleuris	p. 3
Quand la pauvreté part en fumée	p. 4
Les chantiers en cours	p. 4
Précieux outils	p. 4
La ronde des sujets malgaches	p. 4

L'école maternelle FITAFA Les Zigotos



La rentrée scolaire

Le lundi 8 novembre 1999, le grand jour est arrivé pour douze petits Zygotos : la rentrée scolaire pour leur première année de maternelle. Comment décrire la lueur dans leurs yeux en découvrant ce lieu magique, où se côtoient sur les murs, des lapins géants, des chatons, des chiots, grenouilles, soleil, lune et arbres tous souriants ? Et tous ces jouets, ces ballons de baudruche ? Ce premier jour a accueilli 10 enfants, qui ont été rejoints par onze autres le lundi suivants. Sur ces vingt et un enfants, onze sont membres FITAFA par leurs parents, et dix autres viennent des villages voisins. Nous sommes obligés de refuser des inscriptions, car l'objectif de l'école maternelle « les Zygotos » est de pouvoir mener à bien son programme éducatif dans une classe non surchargée comme c'est souvent le cas à Madagascar. Angeline, la directrice, habite le village voisin. Elle est titulaire de son baccalauréat série D, et d'un certificat d'enseignante. Elle est âgée de 44 ans, célibataire, et élève deux orphelins depuis quelques années. Sa sœur est également directrice d'une école maternelle d'expression française, ce qui nous permet d'avoir tout le programme et les supports pédagogiques. Elle est également agricultrice, comme tous les parents de nos petits Zygotos. L'institutrice, Hanitra, est la sœur de Lalao, et également infirmière de la FITAFA. Toutes les deux suivent une formation spécifique à l'enseignement en classes maternelles chaque mercredi après-midi, à Tananarive, et cette formation dure toute l'année scolaire. Elles s'occupent à merveille de ces petits enfants, et c'est toujours un plaisir de faire un petit tour à l'école pendant ses heures d'ouverture. L'école fonctionne de 8 heures à 12 heures du lundi au vendredi.

Notre programme éducatif est principalement basé sur le développement personnel de l'enfant, avec des notions d'hygiène, de respect de soi, des autres, et de toute chose. L'enseignement est divulgué en français, afin de les préparer au cycle primaire. Beaucoup d'enfants ont des problèmes en école primaire, dans le sens où le programme est enseigné en français, alors qu'ils ne maîtrisent absolument pas cette langue. C'est donc plein d'espoir pour leur progéniture que les parents mènent chaque matin leurs enfants à l'école.

Parrainez nos petits Zygotos

Cette école est chargée d'espoir pour l'avenir de ces enfants et de Fiekena. A l'heure actuelle, les Jardins de l'Espoir prennent en charge l'intégralité des frais de fonctionnement. Le montant de l'écolage demandé aux parents est de 2 FF par mois pour les membres de Fitafa, et de 5 FF pour les non membres. La totalité des recettes mensuelles est donc de 72 FF. Les salaires cumulés des deux institutrices, y compris les charges sociales, se montent à 370 FF par mois. Nous espérons pouvoir réajuster les salaires pour la prochaine rentrée scolaire. Les Jardins de l'Espoir, comme cela est prévu depuis le début du projet global, se retirera progressivement pour rendre Fitafa complètement indépendante. Afin d'assurer la pérennité de cette école, nous lançons donc un appel de parrainage. L'idée étant qu'au lieu de parrainer un seul enfant sur plusieurs années comme cela se fait généralement, le parrain ou la marraine donnerait à une vingtaine d'enfants toutes leurs chances pour accéder à un avenir meilleur.

Le message est lancé. Nous avons besoin de cinq parrains et marraines qui s'engageraient à verser une somme mensuelle de 120 FF, sur une période minimale de trois ans. Un dossier trimestriel avec photos, dessins, progrès scolaires des enfants leur sera envoyé, ainsi qu'un rapport financier annuel, justifiant l'utilisation de l'argent versé. Un compte en banque au nom de Fitafa est en cours d'ouverture permettant ainsi des virements directs. La Présidente de Fitafa, Lalao, conjointement avec Mr Joseph, le Trésorier, gèrera directement cette somme, et n'ayant aucun « frais de gestion », l'intégralité de ces fonds seront affectés au fonctionnement de l'école. Les recettes engendrées par les frais d'écolage, seront utilisées pour compléter l'achat du matériel pédagogique, pour l'entretien des locaux, et pour offrir à chaque enfant, un verre de lait frais deux fois par semaine.

Nous remercions par avance ceux et celles qui répondront à notre appel, et nous ferons un plaisir de leur envoyer un dossier complet.

« Permettre à tous les enfants d'avoir une égalité de chance de réussir dans la vie en leur donnant accès à un droit fondamental de l'Enfant : le droit à l'éducation »



Concours de la Maison Fleurie

Afin d'inciter chaque famille à embellir son environnement et profitant de l'arrivée de la saison des pluies, il a été lancé le grand concours de la maison fleurie. Commencé début octobre, le résultat sera proclamé fin décembre. Depuis l'arrivée des premières pluies il y a une quinzaine de jours, on peut constater un engouement important dans l'échange de boutures, de recherche de graines, et chaque maison voit un petit jardin naître dans sa cour. Il faut dire que les lots sont alléchants, à savoir :

Le gros lot : une couverture grande qualité, un drap, deux serviettes de toilette, deux gants, six serviettes de table, deux paires de rideaux fleuris, une marmite, quatre assiettes, quatre verres, quatre bols, deux saladiers, quatre cuillères, quatre couteaux, quatre fourchettes, une louche, deux savons parfumés, deux mesures de lessive

Deuxième lot : une couverture de qualité, un drap, une paire de rideaux, deux serviettes, et gants de toilette, quatre tasses à café, quatre cuillères, quatre couteaux, un saladier, un savon parfumé, deux doses de lessive

Troisième lot : une couverture, une paire de rideaux, deux serviettes et gants de toilette, un savon parfumé, une dose de lessive

Lot de consolation : deux serviettes de toilette, deux gants, un savon, une demi dose de lessive.

A cette heure, une quinzaine de maisons participe à ce concours.

Espaces fleuris

Zoëly, responsable de l'Environnement, prend son rôle à cœur, et entraîne dans son sillage les femmes de Fiekena. Les arbres plantés le long du chemin sont régulièrement arrosés et changés en cas de problème, le devant de la maison commune a été semé de fleurs, et le pourtour des nouveaux wc publics planté de boutures. Il faut dire que Zoëly est uneoureuse des fleurs et entend bien gagner le concours de la maison fleurie.



Concours des enfants de Fiekena, de 6 à 14 ans

Georges, un ami des Jardins de l'Espoir, grenoblois d'origine malgache, nous a fait la bonne surprise de nous rendre visite au mois d'octobre. Accompagné de son frère Heryzo, directeur de la communication de l'Office National pour l'Environnement, ce dernier charmé par ce qu'il se passe à Fiekena, surtout en ce qui concerne l'environnement, nous a mis à disposition une aide précieuse. En outre, photocopies, accès à des informations et divers contacts, et surtout l'entrée gratuite à la réserve naturelle d'Andasibé, où se côtoient lémuriers diurnes et nocturnes, orchidées... D'où l'idée d'organiser un concours basé sur l'environnement. Celui-ci réunit deux équipes, la verte (couleur des rizières), et la rouge, (couleur de la terre) composées chacune d'une quinzaine d'enfants âgés de 6 à 14 ans. Quatre épreuves se déroulent chaque samedi, et consistent :

Première épreuve : opération nettoyage - le plus gros tas d'ordures. A l'issue de cette première épreuve, chaque équipe a rassemblé 1.50 m³ d'ordures, et de ce fait, a été déclarée à égalité.

Deuxième épreuve : nettoyage du chemin allant de la route goudron jusqu'à l'école (environ un kilomètre). Chaque équipe ayant en charge un côté, et devant couper l'herbe, ramasser les petits papiers et plastiques. Vainqueurs : équipe verte.

Troisième épreuve : plantation de dix arbres à fleurs par équipe (bougainvilliers, frangipaniers, hibiscus...) le long du chemin allant du petit pont à l'école

Quatrième épreuve : la meilleure initiative pour l'environnement de Fiekena.

Le principe de ce concours est de déclarer les deux équipes gagnantes, et de pouvoir emmener tous les enfants passer deux jours dans cette réserve.

Ce séjour doit se dérouler fin décembre. Il règne une animation particulière chaque samedi, et le village commence à changer d'aspect. Il faut dire que chaque équipe fait de son mieux pour gagner, et ce sont chaque fois de grands cris, quand les enfants trouvent cachés dans les fourrés, des sachets de bonbons ou de gâteaux.

Quand la pauvreté part en fumée ...

Fin septembre, après une longue attente, nous avons pu récupérer au fret aérien, une partie des précieux cartons conditionnés à Grenoble, contenant la collecte effectuée ces derniers mois. Ce sont donc de superbes vêtements qui sont arrivés à Fiekena. Une semaine a été nécessaire pour trier cette vingtaine de cartons. Le grand jour de la distribution est donc arrivé le samedi 6 octobre, et chaque famille de FITAFA a été habillée de la tête au pied. En fait, c'est sous forme de troc que c'est effectuée cette distribution. Deux hauts et deux bas par personnes (chemises, pulls, pantalons, robes...), en échange des haillons de la famille. Le soir, tous vêtus de neuf, nous avons organisé un grand bal à cabosse pendant lequel nous avons remplacé la paille par les haillons. Pendant que le symbole de la pauvreté partait en fumée, beaucoup de regards étaient fixés sur les flammes pendant que les enfants dansaient et chantaient à qui mieux mieux. De mémoire d'anciens, c'est le plus beau bal à cabosse de toute l'histoire du village, chargé d'émotions difficiles à retranscrire sur papier, et ce soir là, le tambour a résonné longtemps dans la nuit...

Que toutes les personnes qui ont contribué à ce moment par leurs dons en soient chaleureusement remerciés.

Précieux outils

Nos amis scouts venus nous rendre visite en août et septembre, nous ont laissé lors de leur départ, un budget pour équiper FITAFA d'outils. Ayant ramené de France des outils que nous utilisons dans nos jardins, j'en ai fait faire quelques exemplaires. En effet, ici, l'outil unique traditionnel est l'*angady*, sorte de bêche longue et fine. Lorsque les paysans ont découvert la pioche, la fourche bêche, le râteau, ils ont été dans un premier temps étonnés, curieux, mais ont vite adhéré à ces nouvelles techniques. Même Monsieur Aimé, le vulgarisateur agricole en a fait faire des modèles pour les étendre aux campagnes des environs. En finalité, Fitafa s'est équipée de :

6 fourches bêches, 6 pioches, 6 râteaux, 6 pelles, 6 *angady*, 12 faucilles, 6 arrosoirs en plastique rapportés de France, 2 sarcleuses pour les rizières. Pour les divers travaux, nous avons acheté une scie, un marteau, un rabot, une masse, des burins.

Le chantier en cours

Les puits : deux puits sont opérationnels et ont changé la vie des habitants à proximité. Nous avons trouvé l'eau à vingt mètres de profondeurs. Nous en avons deux autres en cours, mais nous rencontrons des difficultés avec des plaques de roche. Mais la ténacité des équipes de forage en viendra à bout.

La ronde des sujets malgaches

La broderie est l'artisanat principal de Fiekena. Les femmes brodent pour le compte de commerçants qui leur amènent fil et tissu. Leur salaire pour un napperon, représentant une semaine de travail, est de 3 FF, soit l'équivalent d'un salaire quotidien. Pour une surnappe, 6.50 FF et pour une grande nappe, 20 FF. Afin de lutter contre cette forme d'exploitation, nous vous proposons ces merveilles à des prix restant abordables, mais permettant à ces femmes de gagner leur vie décemment. De plus, c'est aussi un moyen pour FITAFA d'alimenter sa caisse.

Par exemple : un napperon vendu 50 FF, coûte en moyenne : 2 FF de tissu, 8 FF de fil, 10 FF de frais d'envoi (Madagascar France). Le bénéfice de 30 FF est partagé par moitié entre la brodeuse et FITAFA.

Tarifs

napperon	50 FF
Surnappe (100cm x 100 cm) + 6 serviettes	150 FF
Nappe ronde 160 diam. + 6 ou 8 serviettes	250 FF
Nappe rectang. 150 cm x 200 cm + 10 ou 12 serviettes	350 FF

Pour passer vos commandes, contactez les Jardins de l'Espoir à Grenoble, qui vous informera des disponibilités.
Merci pour elles.

Pour nous contacter

En France

Les Jardins de l'Espoir
5 rue Sidi Brahim - 38100 Grenoble
Tél.fax. 04 76 21 76 62

A Madagascar

Sylvie Souffron
B.P. 12134 Galerie Zoom
Ankorondrano - Antananarivo 101
Tél. 00 261 33 11 709 40 (connexion difficile)

e-mail jdesylvie@hotmail.com